L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er MARS 1884. 57me Année.

Dufour, Doucet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI, 1er MARS 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an $2 00
Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes qui ont lieu ce jour, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, entre Gravier et Commune.

PAR J. V. GOURDAIN—1° Un lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, No 106 rue St-Philippe, borné par les rues St-Philippe, Dauphine, Dumaine et Bourgogne. Aussi, un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'ilet borné par les rues Ursulines, Tonti, Hôpital et Rocheblave.

PAR HOEY & O'CONNOR—Un joli cottage avec terrain touchant, sur la rue Annunciation, près la Place Clay. Aussi, une propriété cottage à Alger.

PAR VINCENT & CO—Au No 164 rue Royale tout le contenu du dit magasin

Revue des industries des Etats-Unis.

Nous avons, il y a trois jours, donné un tableau bien incomplet mais fort instructif, du mouvement industriel au Sud. Nous voudrions, aujourd'hui, passer en revue nos différentes industries nationales, et montrer quels progrès elles ont faits récemment, spécialement, dans l'année 1883.

On ne se rend pas assez compte de ce qui se fait, sous ce rapport, dans les différentes sections de l'Union. Jamais la marche n'a été si rapide que dans l'année qui vient de finir. On a inventé de nouvelles machines, perfectionné les anciennes; on a produit beaucoup mieux qu'auparavant et en bien plus grande abondance. Il en est résulté un approvisionnement plus grand, et, relativement aux années précédentes, un excédant qui force presque les économistes à songer à régler la production sur les besoins de la consommation. Qu'un pays en soit arrivé là en moins de 25 ans, c'est vraiment un prodige.

C'est surtout dans les Etats du Sud que les progrès se sont manifestés.

La fabrication des cotonnades y a augmenté de 25 à 30 pour cent sur l'année 1882. Il y a eu, probablement, même progrès dans les autres industries, celles du fer, par exemple, et de la fabrication des machines.

Le "Manufacturer's Record", de Baltimore, constate, en trois ans, dans cette section—de 1880 à la fin de 1883—l'érection de 134 filatures avec 562,433 broches, et 965 métiers. Et, aujourd'hui, on compte, dans les 13 Etats en question, 314 filatures, avec 1,276,422 broches et 24,873 métiers.

Leur production s'est élevée, l'an dernier, de $35,000,000 à $40,000,000, contre $21,000,000 en 1880. Où jamais a-t-on vu, dans l'histoire économique des peuples, des progrès aussi rapides?

Visitez Atlanta, et vous resterez étonnés du mouvement et de l'esprit d'entreprise qui règnent dans cette ville, qui n'était qu'un bourg insignifiant, avant la guerre de sécession, et où l'armée fédérale n'avait, après son passage, laissé que des ruines et le désert.

Dans tout le Sud, vous remarquez la même marche en avant. Sur tant d'essais tentés, sur tant d'entreprises commencées, on ne compte peut-être pas une déconfiture complète; presque partout un succès, plus ou moins marqué, et, bien souvent, de grandes fortunes faites. Que de progrès, par exemple, dans les usines de fer de l'Alabama et du Tennessee! Il faut visiter Louisville pour se faire une idée de l'heureuse transformation qui s'y est opérée en peu d'années. Pourtant, le reste du Tennessee s'est laissé distancer par la Caroline du Nord et par la Georgie. Quant au Kentucky, il est, sous le rapport de l'industrie cotonnière, resté en arrière. Le mouvement ne fait qu'y commencer. On se rend compte, aisément, de ce phénomène, quand on se rappelle les ressources énormes que tire cet Etat de son agriculture et de son élevage.

Si vous poussez vers l'Ouest, vous rencontrez le Missouri et le Kansas, où l'industrie manufacturière est en pleine prospérité. Il y a eu, peut-être, quelques accidents, à St-Louis; des maisons y ont souffert, des fabriques y ont fait des pertes, mais si vous ne vous arrêtez pas à quelques détails peu satisfaisants, si vous y embrassez, d'un coup d'œil, tout le monde de travail, vous y observez un remarquable progrès; quelques manufactures même y ont presque doublé le chiffre de leurs affaires.

Continuez votre course vers l'Ouest, vous apercevez Denver, devenue un grand centre industriel; d'importants établissements s'y élèvent de toutes parts, et partout, ou à peu près, partout, vous n'avez que des succès à constater.

Mettez de côté le Nord-Ouest; n'envisagez que le Sud et l'Ouest; et, malgré les inondations, malgré les infortunes qu'ont pu éprouver certaines cultures, malgré la baisse qui s'est déclarée dans les prix de quelques produits du sol, vous y trouverez, en général, une grande amélioration, et, dans certaines industries, une augmentation de 25 pour cent.

Remontez vers le Nord, vers l'Ohio, le Michigan, l'Indiana, l'Illinois; vous y voyez, dans tous les centres industriels, une activité qui ne se dément pas. Certes, il y a des ombres à ce tableau brillant. La production du fer y est en souffrance, et certains propriétaires de grandes usines ont fait de fortes pertes; mais il y a à ce fait regrettable une cause qui n'est, heureusement, que momentanée. Le nouveau tarif avait jeté la terreur dans toute l'industrie; le manque de confiance a provoqué des baisses considérables dans les prix, et plusieurs grandes compagnies ont dû succomber.

Mais la consommation du fer n'a pas été réduite—ce qui prouve que le mal n'était qu'extérieur. Dans certains cas, cette baisse n'a été qu'un nouvel aiguillon pour la fabrication, et les fonderies de machines, celles qui coulent les grandes pièces de construction pour les édifices publics et particuliers, pour les manufactures, ont fait de brillantes affaires. A Pittsburg même, la consommation de coke et de charbon, anthracite et bitumeux, a été beaucoup plus grande en 1883 qu'en 1882.

Voici le rapport officiel pour l'Ohio:

8,000 établissements industriels, représentant un capital de $122,000,000, ont employé 120,000 ouvriers et produit, en articles manufacturés, une valeur de $238,000,000. Il s'est élevé un grand nombre de nouvelles fabriques. Presque toutes ont conservé, pendant l'année, une activité constante, leurs affaires ont été plus abondantes qu'en 1882, et, cela, malgré la baisse qu'a subie l'industrie du fer, malgré les pertes qu'elle a éprouvées.

Pour Chicago, également, les chiffres sont fort éloquents. Ils dépassent ceux de toutes les années précédentes.

Le roulement des affaires de banques a atteint le chiffre de $2,525,622,944.

Les recettes de farine et de grains ont augmenté de 40 pour cent, et les expéditions de 33 pour cent. En ce qui concerne le bétail, le porc, la graisse, les salaisons, l'augmentation des affaires a été de 20 à 33 pour cent.

Il y a eu diminution dans la récolte du blé, mais elle a été plus qu'amplement compensée par l'augmentation dans les autres produits de la terre, tels que le maïs, l'avoine, le seigle. Quant aux industries manufacturières, à l'exception de celle du fer; il n'y a que des succès à annoncer. La production des machines, des instruments aratoires, des outils de toute sorte, des wagons, des meubles, de tous les accessoires de l'industrie du bâtiment, s'est remarquablement accrue.

Il y a eu plus d'activité encore dans les villes de St. Paul et de Minneapolis et jusque dans les centres de l'Oregon.

D'immenses achats de terres s'y sont faits, et l'achèvement du Pacifique du Nord y a donné au sol une plus-value énorme.

Dans l'Est de la Pensylvanie, dans le New Jersey, dans New York, dans la Nouvelle Angleterre, même état plus que satisfaisant des affaires; grande consommation de laine, de coton, de soie, de chanvre, de jute, de fer, d'acier, par les fabriques, de textiles, par les usines de machines, par les lignes de chemins de fer. En général, on peut affirmer que la consommation des matières premières a été, en 1883, de 10, 15 et même 20 pour cent plus grande qu'en 1882; et tout ce qui a été transformé par la manufacture, a été vendu, de telle sorte qu'il ne reste, dans les entrepôts, aucun approvisionnement qui embarrasse la marche de l'industrie, qui en arrête l'essor, pendant l'année qui vient de commencer.

Certes, voilà un tableau fort encourageant. Il ne nous reste qu'un regret à exprimer—c'est de n'avoir pas à citer la Louisiane dans cette liste d'Etats lancés, à fond de train, dans la carrière industrielle, tout au moins dans celle des industries manufacturières. Comme le Kentucky, elle est, sous ce rapport, en retard sur les autres Etats, mais elle a à son actif de merveilleux progrès dans la production sucrière. Là, nous le disons avec fierté, elle ne le cède en rien aux autres régions du Sud, aux autres sections de l'Union, et ses succès, dans cette branche de l'activité industrielle, nous est un sûr garant de ceux qui l'attendent dans les autres branches, quand elle voudra bien y consacrer ses efforts, son intelligence et ses capitaux.

Il est arrivé, dernièrement, à Boston du sucre de betterave.

Nous avons reçu, jeudi, en même temps que nos confrères de langue anglaise, la lettre de remerciements des exécuteurs testamentaires de Mgr l'Archevêque Perché, mais elle s'est égarée parmi les nombreux papiers qui se trouvaient sur notre table, et elle n'a point paru dans notre numéro d'hier; elle est insérée dans celui d'aujourd'hui, et nous reproduirons, dans l'ABEILLE de demain, dimanche, la liste des contributions que publient, ce matin, le *Propagateur Catholique* et le *Morning Star*.

Pas de sièges réservés à la matinée à l'Opéra, **aujourd'hui.**

On lit, dans le *Mémorial Diplomatique*:

A notre sentiment, le Mahdi médite la conquête la plus complète possible de l'Egypte entière, et il a toutes les raisons pour compter, dans la perpétration de son projet, sur les populations que l'occupation anglaise a pu intimider, mais dont elle n'a pu gagner les sympathies. Nous serions fâchés que nos voisins d'outre-Manche vissent dans notre franchise l'intention de froisser leur amour-propre; nous n'avons pas l'habitude de pareille frivolité. Ce qui nous détermine à parler sans détour, c'est qu'il est des situations périlleuses ou critiques qui obligent tout esprit droit à négliger un moment les règles d'une politesse conventionnelle et banale pour signaler le danger et donner de salutaires avertissements.

L'Angleterre a assumé, vis à vis du sultan et de l'Europe, la responsabilité de tout ce qui se rattache à la pacification et au bon gouvernement de l'Egypte.

Militairement, elle ne saurait en triompher sans le concours du sultan, qui est le souverain de l'Egypte et dont le prestige, comme khalife, est puissant parmi ces populations. Politiquement, elle ne saurait espérer rétablir un ordre de choses régulier sans le concours des autres grandes puissances et de la France en particulier. L'erreur de M. Gladstone a été de vouloir aller seul en Egypte, d'y agir seul, d'y triompher seul. L'événement lui ayant démontré l'impossibilité d'une telle entreprise, le bon sens et la prudence lui conseillent de revenir sur ses pas. Le procédé que nous nous permettons de lui recommander est le seul qui promette de prompts et bons résultats: l'Angleterre est trop pratique pour le repousser, parce qu'il est en même temps conforme aux droits d'autrui et à l'esprit des traités internationaux.

La matinée d'aujourd'hui à l'Opéra sera une des plus belles représentations de la saison. Entrée 50 sous. Allez-y tous.

On ne vend qu'à prix fixe, à l'Etoile Rouge.

Horsford's Acid Phosphate
Pour les cas de constipation.

Le Dr J. N. ROBINSON, de Medina, O., dit "J'ai obtenu, par l'emploi du phosphate, d'excellents résultats dans des cas d'indigestion, de constipation et de prostration nerveuse."

Dans une conférence récente faite au Conservatoire des Arts-et-Métiers, à Paris, M. George a rappelé qu'en 1841, au moment où on construisait la ligne de Paris à Rouen, une comparaison fut faite entre les quantités de travail produite par les ouvriers français et par les ouvriers anglais. Ceux-ci avaient sensiblement l'avantage sur les premiers.

On eut l'idée de s'enquérir du régime alimentaire des ouvriers anglais, et l'enquête révéla que ces derniers se nourrissaient de viande tandis que les Français vivaient surtout de légumes.

On soumit des ouvriers français au régime anglais, et bientôt ils produisirent autant et plus de travail que leurs rivaux.

Il faut, a dit le conférencier, que l'ouvrier mange de la viande, et surtout de la viande de boucherie plutôt que de la viande de porc.

Avant de vous décider à acheter votre chaussure voyez d'abord l'assortiment de l'Etoile Rouge.

Du Dr S. W. Hunter, Baltimore, Maryland.

" " " Ayant appris à apprécier Colden's Liquid Beef Tonic, je me plais à le recommander comme une excellente préparation, réunissant à un remarquable degré les propriétés nutritives et toniques." (Se rappeler le nom. COLDEN'S - Ne pas en accepter d'autres des pharmaciens.—

La *République Française*:

A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe, et le proverbe a souvent raison.

Si jamais un fléau a désolé nos campagnes, c'est assurément le phylloxera dans le Midi, dans les Charentes, dans la Bourgogne. Tout le monde le sait; mais ce qu'on ne sait pas assez, c'est que les ravages causés par le puceron destructeur ont obligé nos vignerons à s'unir pour la lutte, à former des associations. Les plus incrédules, les plus réfractaires au progrès ont fini par suivre l'exemple des hommes d'initiative dès qu'ils ont vu les résultats obtenus par les syndicats de défense, et maintenant il n'est plus besoin de stimuler le zèle de nos vignerons à cet égard.

Il est vrai d'ajouter que, si les syndicats en question ont eu le succès dont nous parlons, cela tient un peu aux subventions que leur a largement accordées l'administration. L'essentiel était d'habituer nos cultivateurs à se soutenir, à se sentir les coudes, et à s'entr'aider. Si, pour atteindre ce but, le gouvernement a fait des sacrifices, on ne saurait que l'en louer.

En somme, on a obtenu le résultat que l'on désirait et, à bien considérer les choses, on ne l'a pas payé trop cher. Vous allez en juger:

La nouvelle du succès des associations créés pour la défense des vignes phylloxérées s'est vite propagée dans nos campagnes; on s'est dit alors: Ce qui est bon pour la vigne doit l'être aussi pour les autres cultures; s'il y a grand intérêt à se cotiser pour acheter des insecticides, il doit y avoir intérêt aussi à procéder de la même façon pour se procurer les semences, les engrais, les instruments et les machines qui ne sont pas à la portée des petites bourses, et les plus entreprenants sont allés consulter à ce sujet les professeurs départementaux d'agriculture. Ceux-ci ont eu le bon esprit d'encourager les petits cultivateurs à entrer dans cette voie, de se mettre à leur disposition pour organiser des syndicats, de leur venir en aide pour analyser les engrais du commerce et, maintenant les associations se multiplient sans cesse dans nos départements, chaque jour en voit naître de nouvelles.

Ce qu'on avait tenté vainement il y a vingt-cinq ou trente ans, ce que bien des gens croyaient irréalisable se réalise aujourd'hui par la force des choses. Grâce au progrès, au bon sens de nos campagnards, l'association s'impose aujourd'hui dans nos villages; ce qu'un seul ne pouvait se procurer faute d'argent, vingt l'obtiennent en se cotisant. De cette façon, on introduit dans la petite culture l'outillage perfectionné et même les machines qui suppléent au manque de bras et permettent de réaliser de sérieux bénéfices.

Nous assistons, en somme, à une véritable révolution économique dont les bons résultats ne tarderont pas à se faire sentir, à une révolution qui fait honneur à nos populations rurales si éprouvées depuis des années et cependant si calmes, si dévouées à la République; à une révolution enfin qui prouve surabondamment que nos cultivateurs sont beaucoup moins arriérés que ne le pensent les monarchistes et que ne le disent les intransigeants.

Grande matinée, aujourd'hui, à l'Opéra. **Entrée 50 sous.**

Photographies de cabinet à $4 la douzaine seulement, chez Simon, 21 rue Hôpital.

Dépêche particulière adressée au *Temps*, de Paris:

Tunis, 10 février, 6 h. 30, soir.

L'administration des revenus concédés accuse des encaissements sans précédents pour le mois de janvier passé; ils forment un total d'un million de francs environ. Le gouvernement français peut donc être assuré de ne courir aucun risque en donnant sa garantie à l'emprunt destiné à la conversion de la dette tunisienne, conversion qui seule peut nous permettre de faire en Tunisie les réformes les plus indispensables au bon fonctionnement du protectorat.

Le général Allegro vient d'arriver du Sud de la Régence. Il dit que les indigènes sont partout tranquilles et qu'ils ne se soucient nullement de ce qui se passe en Egypte. Tous les bruits relatifs à une agitation qu'auraient provoquée parmi les indigènes de la Tunisie les événements du Soudan sont dénués de fondement.

Le général Allegro déclare que les Arabes s'habituent de plus en plus à la présence des Français et qu'ils sont heureux de notre protection, qui assure leur bien être.

Le général Logerot, commandant en chef du corps d'occupation, ira prochainement faire une tournée dans le Sud de la Régence.—D.

Photographies de cabinet à $4 la douzaine seulement, chez Simon, 21 rue Hôpital.

Des malles en grande quantité en vente à l'Etoile Rouge.

Le *Temps*, de Paris, du 12 février:

La situation du gouvernement anglais devient d'heure en heure plus grave. Ses meilleurs amis, les journaux qui lui sont le plus dévoués ne lui cachent pas le péril qu'il court. L'émotion produite par les événements d'Egypte rappelle celle qu'excitèrent jadis les massacres de Bulgarie ou l'assassinat de Cavagnari à Caboul; elle menace de former l'une de ces explosions de sentiment populaire auxquelles rien ne résiste. Que Khartoum tombe, que le général Gordon périsse dans son audacieuse entreprise, et tout l'attachement des masses à M. Gladstone et à sa politique ne le sauvera pas des conséquences d'une conduite où l'imprévoyance a été si évidente et l'irrésolution si fatale. C'est en vain que le cabinet se remue aujourd'hui et se résout à agir; les mesures mêmes qu'il prend tournent contre lui, arrachées comme elles l'ont été par l'opinion, trop peu proportionnées, d'ailleurs, à la grandeur des événements pour frapper les imaginations, et trop tardives pour prévenir les catastrophes dont on attend à chaque minute la nouvelle.

En matinée à l'Opéra, "La Grande Duchesse de Gerolstein." Entrée 50 sous.

La plus grande maison de chaussures (détail) c'est l'Etoile Rouge.

On sait qu'en Italie une loi du 8 juillet dernier a porté à 12, le nombre des commandemens de corps d'armée du royaume, fixé à 10 en 1877.—Alexandrie et Ancône sont désignés comme chefs-lieux des corps d'armée nouveaux. Les 10 autres restent à Turin (1er), Milan (2e), Vérone (3e), Plaisance (4e), Bologne (5e), Florence (6e), Rome (7e), Naples (8e), Bari (9e) et Palerme (10e).

En raison de ce remaniement des circonscriptions militaires, et de la formation de nouveaux régimens qui doit en être la conséquence, le ministre de la guerre vient de décider qu'il n'y aurait pas de grandes manœuvres en 1884. En effet, la nouvelle organisation doit être mise en vigueur au mois d'octobre prochain.

Pour souliers fins ou ordinaires—allez à l'Etoile Rouge.

En police correctionnelle:

Le président.—Accusé, vos nom et prénoms.

Le prévenu (avec bonhomie).—Voyons, mon président, faites donc pas l'enfant, vous ne voyez que moi ici.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le **"Glenn's Sulphur Soap."**

Les **"Pike's Toothache Drops"** guérissent les maux de dents en une minute

Souliers de tous les genres et à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

Les rapports sur les filatures de coton du Sud accusent des dividendes variant de 12 à 24 pour cent.

Les fabricants de la Nouvelle Angleterre admettent que la concurrence de ces filatures augmente, tous les jours, surtout pour les articles de qualité inférieure. Avec de pareils dividendes elle ne peut encore que grandir. Les capitaux se dirigent, constamment, vers le Sud. Dans un avenir, rapproché, peut-être, qu'on ne le pense, les manufactures du Nord seront obligées de changer la nature de leurs produits, à bon marché, dans l'impossibilité où elles se trouveront de les fournir à aussi bas prix.

THEATRE DE L'OPERA.—Aujourd'hui en Matinée *La Grande Duchesse de Gerolstein*, qui sera répétée aussi le soir.

Demain dimanche, dernière représentation du même ouvrage et grand concert en trois parties par La Estudiantina, qui, on se le rappelle, a deux fois produit un si splendide effet à l'Opéra.

M. Puget chantera *La Garonne*, chansonnette qu'il dit avec beaucoup d'esprit.

Mardi première représentation de *La Belle Hélène* et exhibition des petites Bridgers, deux jumelles, charmantes miniatures de six ans qui déjà chantent d'une façon très gaillarde tout un répertoire de duos.

GRAND OPERA HOUSE.—Les deux dernières représentations de la pièce militaire de M. Augustin Daly, *The Passing Regiment*, auront lieu aujourd'hui à midi et à 8 heures.

Demain *The Squire*.

Pour remplir une liste de chaussures, c'est à l'Etoile Rouge qu'il faut aller.

THEATRE ST-CHARLES.—Le goût du public peut changer, la physionomie littéraire de notre époque peut ne ressembler en rien à celle du temps où Alexandre Dumas brillait de tout son éclat. Mais quelles que soient les variations produites sous ce double rapport, il est une qualité maîtresse qu'on ne pourra jamais contester à ce prodigieux cerveau où se sont élaborées tant de belles œuvres; c'était sa façon de bâtir un drame, de le conduire, d'y faire grandir graduellement l'intérêt, de passionner son public, et de lui faire oublier ou pardonner, ou même encourager les invraisemblances les plus hardies. En cela il sera difficilement surpassé.

Nul ne connaît mieux la charpente dramatique.

Tant et si bien que, malgré les rudes atteintes portées à son œuvre par le profane qui s'est permis de déranger son *Monte-Cristo*, et de le farcir d'insanités, on y reconnaît toujours de ci de là la main du puissant créateur. Ce sont ces quelques traces forcément respectées par un flibustier d'*adaptateur* qui font que le *Monte-Cristo*, dit d'Alexandre Dumas, tel qu'il se comporte sur la scène américaine, subjugue encore le parterre et commande de longues séries de représentations.

Ajoutons que certains décors bien réussis détournent quelque peu l'attention de l'impitoyable attentat commis sur la pièce du maître.

Bref, malgré l'adaptation, *Monte Cristo* obtient chaque soir un succès d'enthousiasme au théâtre St Charles. Il est joué avec un ensemble recommandable, côté des hommes surtout, et M. James O'Neill y a quelques scènes heureusement comprises et interprétées.

Côté des hommes, venons-nous d'écrire; nous ne pouvons néanmoins nous défendre de répéter que Mlle Minnie Monk chargée du rôle si accentué de la Carconte, tient tout sa composition, le compose avec art et non sans vérité.

En matinée et le soir aujourd'hui *Monte Cristo* sera joué devant une salle qui, sans nul doute, sera surabondamment pleine.

Chaussures pour dames, pour messieurs, pour enfants—à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Flora Moore s'est conquis une véritable popularité dans la comédie *A Bunch of Keys*. Elle y est chargée d'un rôle extrêmement important, à physionomie multiple, et qui exige bien des qualités pour être convenablement rempli.

Mlle Moore le tient plus que convenablement; elle y déploie un mérite réel de comédienne; toujours, ou presque toujours en scène, elle y intéresse son auditoire d'un bout à l'autre de l'ouvrage dont elle fait ressortir les moindres traits.

Les fêtes du Carnaval ont nécessairement causé un tort sérieux aux recettes de la troupe dont fait partie Mlle Flora Moore, mais sous le rapport artistique, l'effet a été bon.

Son nom laissera donc le meilleur souvenir. Lorsqu'elle reviendra à la Nouvelle-Orléans elle y retrouvera chaud accueil et reprise de succès.

A Bunch of Keys, une verveuse satire de la vie d'hôtel, ainsi que nous l'avons déjà noté, sera jouée ce matin et ce soir.

Demain combinaison nouvelle, avec M. C. Bishop dans *Widow Bedott*.

L'Etoile Rouge, la maison pouvant satisfaire tout le monde.

Nous traduisons un passage fort intéressant d'une lettre adressée, par M. Ménélas, l'habile planteur de Brookhaven Mississippi, à l'*Industrial Review*, de Philadelphie. Il y est question de la culture du thé:

J'ai, dit-il, fait l'expérience de la culture de cette plante, à Brookhaven. Notre sol y est éminemment propre; notre climat lui est on ne peut plus favorable. J'ai vu d'autres produits de la terre dépérir par suite de grandes sécheresses; le thé y résistait. Sa culture parmi nous nous permettrait de nous passer des drogues adultérées qui nous arrivent maintenant de la Chine, et de garder dans nos coffres une somme annuelle de vingt-cinq à trente millions, que nous payons en tribut à l'Orient. Le temps n'est pas éloigné où le planteur comprendra la nécessité de cultiver le thé, dont il a besoin pour la consommation de sa famille et du personnel qu'il emploie; il gagnerait beaucoup à en faire assez pour en fournir les différents marchés des Etats-Unis. Il ne nous faut qu'un peu de patience et d'expérience, pour apprendre à manipuler la feuille de thé, comme on le fait dans l'Inde.

Le thé est beaucoup plus facile à cultiver que le coton. Ce dernier ruine les trois quarts de nos planteurs, parce que la production en est plus grande que la consommation. Il n'en est pas de même du thé, qui est un article de consommation journalière, et dont il faut sans cesse renouveler l'approvisionnement dans les familles. Ce que je dis ici, n'est pas le résultat de théories bâties en l'air, mais de faits positifs, que j'ai observés, et dont je garantis la vérité.

A cette lettre de M. Ménélas, nous ajoutons certains passages d'une autre correspondance adressée, à la même Revue par M. V. M. Hollingsworth, ancien administrateur de la compagnie de culture du thé, à Assam, Indes Orientales:

La culture du thé en Amérique, dit-il, est l'objet des préoccupations des hommes pratiques des Etats-Unis. Avec un certain capital et une organisation convenable, le succès est assuré à l'avance. La saisie du canal de Suez, l'an dernier, par les forces anglaises, a démontré la nécessité de nous passer du thé de la Chine et de le produire chez nous.

Un passage de la loi votée en février 1883, sur les adultérations du thé, appelle l'attention publique sur les avantages qu'il y aurait à remplacer le soi-disant thé du Japon et de la Chine, qui n'est qu'un poison, par un produit cultivé chez nous.

Supposons, d'ailleurs, un blocus des ports de la Chine, comme les difficultés qui viennent de surgir entre ce pays et la France, nous permettent de le faire, que deviendrait notre approvisionnement? Le temps est venu de prendre un parti à ce sujet. Il est, enfin, reconnu, aujourd'hui, qu'une partie des Etats-Unis, le Sud, possède un climat et un sol doué des mêmes qualités que celui de la Chine et de l'Inde. On en a fait l'expérience, dans la section dont je viens de parler, et il est prouvé que la plante y pousse abondamment, qu'elle y est excellente, et que, cultivée convenablement, elle doit devenir une excellente source de revenus. Pourquoi donc le capital hésite-t-il?

Pantoufles pour dames et pour messieurs à l'Etoile Rouge.

Le tourisme en chambre vient d'être inauguré à Londres. Weston, le célèbre marcheur, s'est promené pendant une semaine dans une salle couverte. A moins qu'il ne soit un Xavier de Maistre, ses impressions de voyage ont dû être assez monotones.

Ce qui renverse, c'est qu'il ait trouvé des centaines de spectateurs pour l'admirer nuit et jour, de pied ferme.

—Faut y qu'il ait une patience! s'écrie le badaud de Grévin, après avoir contemplé pendant cinq heures un pêcheur malheureux.

Cette boutade est immortelle.

La chaussure BURT remplace le *fait sur commande*.—En vente à l'Etoile Rouge.

Communiqué.

Notre troupe d'opérette est activement à l'œuvre, et la pièce mise sur l'affiche pour la MATINÉE D'AUJOURD'HUI est jouée à la perfection. M. Puget, dans le rôle de Fritz, remporte un immense succès à chaque représentation, et c'est justice; on peut dire hardiment que le rôle de Fritz n'a jamais été si bien tenu ici. Mlle Sholis, dans le rôle de la Grande Duchesse, déploie beaucoup de talent. Ses costumes sont d'une richesse resplendissante. Boum est très-bien enlevé par M. Mussy. "LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN," montée comme elle l'est en ce moment, à l'Opéra, ne peut manquer d'attirer l'attention des connaisseurs et doit faire recette.

Samedi soir on redonne la Grande Duchesse.

Dimanche le spectacle sera grandiose. Voici le menu:

Grand Concert en trois parties par les Etudiants Espagnols, La Grande Duchesse de Gerolstein. Après la pièce M. Puget chantera sa chansonnette à succès, intitulée: "LA GARONNE." Voir le programme de la représentation de dimanche prochain dans nos colonnes, dimanche.

Mardi **La Belle Hélène**.

Avec autant d'attractions l'Opéra ne peut manquer de devenir le grand rendez-vous de tout le monde.

Achetez vos bills de chaussures à l'Etoile Rouge.

Deux Méridionaux parlent de fortes fièvres qu'ils ont eues autrefois, dans leur pays

—Moi, mon bon, je ne sais vraiment comment je vis encore; j'avais une fièvre si forte, vois tu, et une chaleur si intense, que mon médecin avait peur de se brûler quand il me tâtait le pouls.

—Te! c'est presque aussi fort que moi, Dioubitaut!

—Le médecin avait peur de te tâter le pouls, aussi?

—S'il avait peur, mon vieux? .... Mais c'est-à-dire qu'il ne me tâtait jamais qu'avec des pincettes!

Etrangers! Etrangers! Allez à l'Etoile Rouge.

Nouvelle-Orléans, ce 28 février 1884.

MM. les Editeurs de l'ABEILLE,

Messieurs,

Nous vous prions d'accepter nos remerciements pour la bonté que vous avez eue de publier sans frais jusqu'à ce jour l'appel que nous avons adressé au Clergé et aux Fidèles, au nom du Diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Et nous prenons la liberté de vous informer que nous ferons publier dans le *Propagateur Catholique* et le *Morning Star* de samedi le premier état des contributions reçues sous cet appel.

Agréez, messieurs, nos salutations empressées.

† FRANCIS X. LERAY,
L. A. CHASSE,
PAUL E. THEARD,
Exécuteurs testamentaires de Mgr Perché.

Matinée à 50 sous à l'Opéra.

Décédé, hier, 29 février, à 11 heures du matin, à l'âge de 61 ans, ALEXANDRE APFFEL, natif de Wissembourg, Alsace. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, 366 rue de Chartres, près Français.

Décédé hier, à l'âge de 71 ans, LAZARO NOBERI, natif de Chiavari, province de Gênes, Italie. Les amis et connaissances des familles et de ses gendres Louis Montedonico et ... gallo, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cet après midi à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 106 rue Douane, entre Royale et Bourbon.

AVVISO FUNEBRE
Società Italiana di Mutua Beneficenza.

Tutti i socci che fanno parte della suddetta, sono pregati di assistere ai funerali del nostro socio LUIGI NOVERI, che havranno luogo oggi alle ore quattro P. M. Il carro funebre partirà dalla sua ultima dimora No 106 via Dogana.

Per ordine del Presidente,
JOHN ROCCHI.
C. JOHN GIORGIA, Segretario.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée, MARDI prochain, 4 mars, à 7 heures précises du matin, à l'église Saint-Augustin, pour le repos de l'âme de feue Dame JULES SOUDAIN. Les amis et connaissances de la famille sont priés de bien vouloir y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.
1er mars—3f

Carême à la Cathédrale.

TOUS les dimanches du Carême, à 7 heures du soir, sermon par le Père Jutteau, exclusivement pour les Messieurs.
Bancs et chaises entièrement libres.
1 mars—2f

Grande Excursion de Bateau!
DIMANCHE, 2 MARS 1884.
Attraits, Musique, Danses, Natation, &c.

Le beau et rapide bateau à vapeur
MABEL COMEAUX,

E. J. COMEAUX, capitaine.

partira du pied de la rue Conti, DIMANCHE, 2 mars, à 10 A. M. Il fera une grande excursion de 30 milles au bas de la côte. Il s'arrêtera aux Casernes, au cimetière Chalmette et sur les diverses habitations, offrant aux visiteurs l'occasion de voir la jolie côte d'en bas. Un magnifique corps de musiciens a été engagé pour la circonstance, aussi, des instruments à cordes pour faire danser.

Excellents rafraîchissements à des prix raisonnables.

Prix du passage, aller et retour........**$1.00**
Pour les enfants, moitié prix.
1er mars—2f

141 Rue du Canal.

Manteaux, Dolmans,
Ulsters, Jackettes, Jerseys.
Linge de dessous pour dames et enfants.
Ottomans soie, Velours,
Pluches, Velvetines, Satins.

RIES et SATINS brochés (vaste assortiment) et un beau choix de
ETOFFES A ROBES.

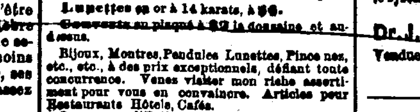
Collection spéciale de
Services de Table Damas
à des prix grandement réduits.

Tapis, Rugs, Nattes, Linoleums, etc. Toiles cirées pour plancher; aussi, Nattes de Chine Stores de fenêtres, Rideaux dentelle, Corniches. Tringles à Corniches, etc.
Le tout aux plus bas prix possibles.
Des échantillons de Marchandises Sèches envoyés sur demande.

B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
9 déc—3m

"STERLING SILVER"

—A—



$1.50 L'ONCE

Couverts de Table, Demi-Couverts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Couverts en plaqué à $2 la douzaine et au dessus.

Bijoux, Montres, Pendules Lunettes, Pince nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants Hôtels, Cafés.

Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.

Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.

EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, diners, mariages, etc.

AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
18 déc—

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi, 1er mars—Matinée.
LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN,
ET LE CORPS DE BALLET.
Entrée **50 sous**. Pas de sièges réservés.
Samedi soir, 1er mars,
Avant dernière représentation de
LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN.
$1 les Premières—**50** sous les Secondes.—**25** sous les Troisièmes.
Dimanche! Dimanche!
Grand Concert en 3 parties par les ETUDIANTS ESPAGNOLS.
Dernière représentation de
LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN.
LA GARONNE,
Grande chansonnette comique, chantée par M. PUGET.

Pour détails complets de la représentation de Dimanche, voir "l'Abeille" de demain.

Mardi:—La Belle Hélène et les Jumelles Bridgers, âgées de 6 ans, dans leurs duos célèbres. 1er mars—1f

Avis.

AUCUNE DETTE contractée au nom des Etudiants Espagnols Figaro ne sera valide et ne sera admise, à moins qu'elle ne soit approuvée par le soussigné.

CARLOS GARCIA.
131 rue de Chartres, Hôtel des Etrangers.
1 mars—7f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'Assemblée Générale trimestrielle qui devait avoir lieu dimanche dernier, aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 2 Mars, à 5 heures du soir.

Par ordre du Président,
ANT. CARRIERE.
L. SIMON, secrétaire.
29 fév—3f

Grande partie de Billard pour $500.

Entre **MAGGIOLI**, de la Nouvelle-Orléans **Et MOULDS**, de St-Louis,
Au Masonic Hall, vis-à-vis l'Académie de Musique. Commençant **Jeudi 28, Vendredi 29 et Samedi 1er mars.**
Entrée.....................25 cents
La partie commence à 8 heures. 28 fév—3f

Eglise Saint-Augustin

Prédicateur Rév. Père AIGUEPERSE, des Pères de la Miséricorde.

EXERCICES DU CARÊME.

—Les Sermons auront lieu: le Dimanche à la Grand'Messe, à 10 heures; le Mardi et le Jeudi soir, à 7 heures.
—Chemin de la Croix, Vendredi soir à 6 h.
—La Bénédiction du Saint-Sacrement sera donnée: le Dimanche, comme d'habitude, à 5½ et, aussi le Mardi, le Jeudi et le Vendredi après les Exercices ci dessus indiqués.
—Aux Sermons de la Grand Messe, du Dimanche, du Mardi et du Jeudi, il y aura, dans le sanctuaire et dans la grande allée, des chaises qui seront gratuites et exclusivement pour les Messieurs.

—Conférences pour les Messieurs.—

Tous les Dimanches du Carême, à partir du premier Dimanche, 2 mars, il y aura, à 7 P. M., des Conférences spéciales pour les Messieurs. Tous les bancs y seront ouverts et libres.

JOS. SUBILEAU, Curé.
24 fév—24 28—1, 2 mars

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Avet Vincent	Gardère Baptiste
Ader Victor Emile	Hermann Chs Etienne L
Amade Jean Baptiste	Juret Gaston
Avet Vincent	Kleinklause Michel
Bordes Pierre	Laffon Auguste H
Beliebon Louis Aug Benoit	Legrand Jules Alex
	Leh'mas
Beaulieu Henri D Désiré	Langlois Stéphène
Bencas Benoit	Lestrade Bernard B
Couget Jean Marie Masan	Michelon Casimir Aug
	Morin Charles Gabriel
Castet Paul	Movtardeau Urbain
Cellerier Sicaire	Montezun Joseph
Chassaigne Jean	Maillevin
Cornié Blaise	Merle Auguste
Cassagne Gabriel	Maumus Dque Jean Marie
Delor Bernard Barthélemy	Marchandier Mme, épou. Fourton
Dupuy Henri	Oualibé Jean
Daisa Marie Anne, Vve Bordes	Oualibé Mme, née Castet
Delevaux Marcel L Victor	Prevost François
Deury Jean Marie	Parnet Gabriel Alexandre
Deron H	Rémy Henri Victor
Delavigne Fleury Nicolas	Ribet Jules Alexandre
Delarue Mr	Rossi Joseph Marius
Delarue Mme, née Pollet	Sorbet
Ducos Jean Aventure	Sisos William F
Despaux Victor	Sarral Mme Vve
Falaret Bernard	Séren Vve
Frêche Ernest	Thiebaut Colin Jean
Gérard Joseph	Weil Paul David

Le Consul Général chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
La Nlle Orléans, le 1er mars 1884

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

"*Messieurs*: Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules; et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une **terrible humeur et de plaies scrofuleuses.** Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps la peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement, HIRAM PHILLIPS."

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les **Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses.** Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.
nov—1an

THE SOUTHERN Insurance Company

Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine.

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et **en plus**, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire. 22fév—PP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau: 188 rue Gravier.
Capital.......................**$250,000**
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON..........Président
LOUIS BARNETT..........Secrétaire
MAURICE STERN..........Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

VACCINATION.
Madame A. Guilliot,
SAGE-FEMME,
113 rue Orléans, entre Remparts et Bourgogne,

PREVIENT les dames et le public en général qu'elle vaccine tous les mercredis, de midi à deux heures. 24fév—1mPP

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands. No 104 rue du Canal—Nouvelle Orléans, 23 février 1884.—L'intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fond-capital de cette compagnie, sera dû et payable le premier mars prochain. Le livre de transfert sera fermé à partir du 26 février courant jusqu'au premier mars 1884.
G. W. NOTT, Secrétaire.
24 fév—au 1er mars

Ké ki cé pa

Ousqué

L'Etoile Rouge

26 fév—1m

RICHARD FROTSCHER,
MARCHAND DE GRAINES,
15 & 17 rue Dumaine, N.-O., Lne.

MON fonds de GRAINES est le plus vaste au Sud; j'y appelle l'attention de tous ceux qui veulent des GRAINES pour PLANT FRAICHES et de PREMIÈRE QUALITE, POMMES-DE-TERRE pour plant, une spécialité. Ordres respectueusement sollicités. Mon manuel des jardins de 1884 est envoyé FRANCO à tous les demandeurs. Toutes communications promptement considérées. 30 janv—1m.

AVIS.—La compagnie du chemin de fer "Mississippi Valley" a maintenant en vente des billets de cinq cents et de mille milles au taux réduit de trois sous le mille. On les peut acheter au bureau général, 61 rue St Charles.

JOHN BRADLEY, Surintendant.
21 fév—7f

DEMANDES.

On demande—Un bon jardinier français, fleuriste. S'adresser à Messrs Pelloroe & Co, fleuristes No 25 rue Carondelet. 1 mars—3f

On demande—Une servante. S'adresser au No 13, rue de la Douane. 29 fév—3f

On demande—Une bonne gardienne d'enfants. Bons gages. Inutile de se présenter sans recommandations. S'adresser chez M. A. Walz, rue Conti 25. 28fév—4f

Demande de Leçons et de Traductions

MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.

Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille." 2fév—

Demande d'emploi.

UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. N'aurait aucune objection à aller à la campagne. S'adresser par lettres A. R., bureau du journal. 2déc—

A VENDRE.

A VENDRE
Pour cause de départ.

UN CAFÉ bien achalandé et parfaitement situé. S'adresser à
A. PRADOS, Jr., No 21 Passage de la Bourse.
16 janv—2m

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'autrefois, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 2599.
25 nov—

V. WEHRMANN

136.......Rue Royale.......136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, **MECANICIEN** de 13 ans d'expérience, s'occupe de **la réparation de tous genres de Machines à coudre.**
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
5 ...—1an

27——27

SOUVENEZ-VOUS
Du No. 27 rue Carondelet.
fév—31m

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La, & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics', Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire,
nov—1 an—v&c

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—v&c

Etablissement de Teinture et Nettoyages.—Spécialité de nettoyage à sec.—Seule maison en Amérique possédant les secrets pour nettoyer, **sans les mouiller**, tous les habillements d'hommes, de dames et d'enfants, sans rien découdre ni dégarnir garantissant que les couleurs ne s'altèrent pas, et que **jamais** les objets ne se rétrécissent, comme ils font **toujours** par le travail des autres teinturiers. Les vêtements garnis de fourrures sont l'objet de soins spéciaux, et nous les garantissons pour toute une année, contre les mites ou autres insectes, tout en ne conservant aucune odeur. Atelier spécial pour le **lavage des Gants** de peaux par un procédé nouveau, breveté en France pour 20 ans. Tous les habillements en Soie, Velours, Laine et demi-Laine, en un mot toutes les étoffes indistinctement sont remises à neuf par ce système qui n'a pas son égal tant par la bonté du travail, la rapidité de l'exécution et la modicité des prix. Soins spéciaux pour la teinture en couleurs fines des Soies Velours et objets de Laine. Tout ce que nous demandons est un essai de notre travail, étant bien persuadés que chaque essai sera pour nous un fidèle client de plus. Les ordres de province seront exécutés en 36 heures.

G. DELIN, 171 rue Royale 171, ... Cathédrale.

ACHETEZ

Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

PLEYEL Paris...........
.....**STEINWAY**...........
..........**KNABE**...........
..............**SOHMER**...........
..................**FISCHER**....
......................**BEHR**

Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seuls qui s'acclimatent l'humidité des climats. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.

Pianos d'occasion à bon marché de $50 à $75, $100 $150 et $200.

MUSIQUES française, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.

L. GRUNEWALD,
127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
8janv—

Salle de l'Union Française.

CONFERENCE PATRIOTIQUE
PAR CH. TESTUT, D'AUXERRE.
SUJET:
LA PATRIE FRANÇAISE.
LE DIMANCHE 2 MARS, A MIDI.
Prix d'entrée.....................**25 sous**

On est prié de venir un peu avant l'heure
26fév—6f PP.

LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs.
19 rue Camp, NEW ORLEANS.

ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cuba, le Mexique l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, ou vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m

Bureau de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company—Lettre H, Gallier Court—Nouvelle-Orléans, 19 février 1884—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année courante aura lieu à ce bureau MERCREDI, 5 mars 1884, entre 11 heures a.m. et 2 heures p. m.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
19 fév—au 5mars

D. H. HOLMES

155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE.

Grande vente à moitié prix d'un
immense lot de Marchandises endommagées par l'eau,
Provenant du steamer anglais LEGISLATOR Venant de Liverpool.

Nous engageons les dames à profiter de cette occasion exceptionnelle.

Toutes les marchandises seront exposées.

——RAPPELEZ - VOUS——

A moitié prix de la valeur réelle.
17 fév—

Joseph Larroque et autres vs New Orleans Savings Institution.

Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District Oriental de la Louisiane.

Le compte de gestion des receveurs, y compris la rémunération finale qui leur est due ainsi qu'à leur avocat, et leur demande tendant à une distribution finale de l'actif et à leur décharge des fonctions qu'ils ont remplies jusqu'à présent, ont été référés à J. W. Gurley, "master in chancery." La Cour a nommé le soussigné pour représenter, comme avocat, les déposants, lesquels sont prévenus qu'ils peuvent venir s'entretenir de leurs intérêts avec le soussigné.

J. AD. ROZIER.
Bureau, No 5 Commercial Place, Nlle-Orléans.
21 fév—3fen 10j

Médaille d'or Paris 1878 — Diplôme d'honneur Amsterdam 1883

BASILE BARES.

No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues aux conditions très avantageuses.
18 nov—

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.

Avis au Public.

BUREAU DU CHEMIN DE FER New Orleans City & Lake, No 102 rue Canal (2ème étage). Nlle-Orléans, 13 janvier 1884.

A partir DE CE JOUR les trains du lac pour le WEST END et retour, partiront de l'intersection des rues Canal et Carondelet.

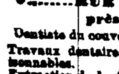
J. A. WALKER, Président.
18 jan—

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après l'angle de la rue du Canal.



Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150.......RUE DU CANAL.......150
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix ...
25 août—

BODLEY BROTHERS
70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et sur les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux [illegible]

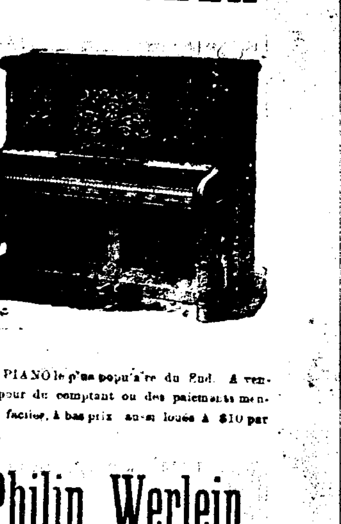
BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

Maladies Contagieuses, Dartres, Vices du Sang, Scrofules, Tumeurs. Guéris par les BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER. Seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, Autorisés par le gouvernement français après ... années d'expériences publiques.—Admis dans les Hôpitaux de Paris.—Guérison certaine, parce que puissant Dépuratif, des Ulcères, Ecoulements, Affections de la peau ... Accidents consécutifs de la bouche et de la gorge, etc. RECOMPENSE NATIONALE DE 24,000 FR. Aucune autre Méthode ne possède ces témoignages de supériorité.—Traitement agréable, rapide et sans rechutes.—63, Rue de Rivoli, Paris. [illegible]

E. FOUGERA et Cie New-York

PIANOS DROITS

MATHUSHEK



Le PIANO le plus populaire du Sud. A vendre pour du comptant ou des paiements mensuels faciles, à bas prix ou à louer à $10 par mois.

Philip Werlein,

135 RUE DU CANAL
NOUVELLE-ORLEANS.

Pianos, Orgues, Musique et Instruments de Musique.

Concurrence Défiée! Grands Bargains!

Venez voir ou écrivez pour demander des catalogues et des listes de prix. Cent genres différents de Pianos de $150 à $750. Deux cents genres différents d'Orgues de $20 à $500.
17 fév—

SIMON,

PHOTOGRAPHE,
21..........Rue Hôpital..........21
Photographies de cabinet à $4 la douzaine, seulement.

AYANT les appareils les plus perfectionnés, et venant de recevoir de nouvelles toiles de fond et de nouveaux accessoires, mes photographies ne peuvent pas être égalées comme qualité et comme finesse d'exécution.

Il est fait une spécialité des travaux de copier et d'agrandir les vieux portraits presque effacés.

Satisfaction assurée.
24 fév—7f

Propositions pour transport.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Exposition Universelle industrielle et Centenaire du Coton.
Nouvelle-Orléans, 23 février 1884.

DES propositions seront reçues jusqu'à SAMEDI, 1er mars 1884, 3 heures p. m., pour le transport de 8,000,000 pieds de bois de construction du Nouveau Bassin au terrain de la bâtisse principale de l'Exposition Universelle au Upper City Park.

Le charroi doit commencer le 5 mars 1884 et la livraison du bois de charpente sera faite à raison de 2,500,000 pieds par mois. Les propositions devront être adressées au soussigné, et désigneront le prix par 1000 pieds.

La description de ce bois peut être vue en s'adressant au Secrétaire de l'Exposition, 74 rue Baronne.

E. A. BURKE, Directeur Général.
24fév—au26mars

JOLIES MODES.

Mme C. SAMSON

150, RUE DU CANAL, 150

Le premier SALON DE MODES de la ville.

Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.
16déc—

LES DERNIERES ET PLUS
grandes nouveautés
—EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
1oisis—1an

F. JAHNKE,

(Breveté pour la Louisiane).

PAVAGE EN PIERRE ARTIFICIELLE DE SCHILLINGER.

Importateur et marchand de **Pierres plates allemandes et de North River** pour pavage, curb stone, ciment de Portland, TUILES, COQUILLES ET SABLE.

Nos 208 et 210 rue Delord,
Entre Baronne et Carondelet.
23 jan—

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
153 et 155 rue Julia.
25 1an

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER,

162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voiture d'Enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83 1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 FEV.—CLASSE B No 51
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
66	50	16	44	19	42	47	71	15	26	61	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 29 février 1884—4 heures P. M.
LOUIS H. FILI
J. A. A. BOURS...

[illegible]